

TÉMOIGNAGE

à

FRIBOURG

ESPACE JEAN TINGUELY - NIKI DE SAINT PHALLE

Les « héroïnes » d'Isabelle Pilloud

« *Boxing for freedom (Sadaf Rahimi)* »,
huile sur toile, 2016, 60 x 50 cm

Isabelle Pilloud a réalisé deux projets parallèles grâce à une bourse de l'Etat de Fribourg : un livre et une exposition, manifeste de la condition féminine, qui salue des femmes qui contribuent à l'amélioration du monde. Par Monique Durussel

Les « HEROINES » d'Isabelle Pilloud sont des femmes ordinaires que les aléas de la vie rendent extraordinaires. Depuis des années, la plasticienne, qui vit entre Fribourg et Berlin, s'intéresse à la femme dans son œuvre. L'obtention de la Bourse de mobilité, décernée par la Direction de l'instruction publique de l'Etat de Fribourg, lui a rendu possibles cinq séjours sur quatre continents. En sus de la Suisse, Isabelle Pilloud est allée à Buenos Aires, à Londres, au Japon, au Maroc et au Canada pour rencontrer des femmes inspirantes. « Ces femmes vivent parfois des drames, mais savent se montrer fortes. C'est ce dont je témoigne dans cette exposition en deux volets. D'une part, le voyage et d'autre part, les œuvres que ces rencontres m'ont inspirées », explique Isabelle Pilloud, très heureuse d'être dans l'espace Niki de Saint Phalle, une autre héroïne du féminisme.

Pour garder en mémoire toutes ses rencontres (environ 150 témoignages), Isabelle Pilloud a choisi le gant de boxe, en référence au film « *Boxing for freedom* » qu'elle imprime sur un papier déroulé du haut en bas de l'espace. Chaque gant imprimé est accompagné d'un nom de femme. Un arrêt sur image ! Sur une autre paroi, la « carte du monde des héroïnes » interactive brodée par l'artiste, sa mère et sa sœur. « Un hommage en cours. J'ajoute des perles, symboles

« Güner », encre et craie grasse sur carton, 2019, 35 x 48 cm



d'un ouvrage féminin, pour marquer les lieux de mes rencontres avec ces femmes », souligne l'artiste qui relève que l'organisation de ses voyages et des rencontres a été difficile. Les héroïnes ne se mettent pas en avant ! Au Maroc, elle a été accompagnée par Zineb, la première femme guide du pays. Sa carte du monde s'enrichit de témoignages, des dessins. Dans une des six séries, des grands formats à l'encre sur papier mouillé, Isabelle Pilloud figure des femmes qui

ont pris les armes, comme Yaé Niijima, une Japonaise samouraï, Niki de Saint Phalle armée d'une carabine ou Sadaf Rahimi, jeune boxeuse en Afghanistan. L'artiste représente également Malala Yousafzai, prix Nobel de la paix ou Estela de Carlotto, présidente historique des Grand-mères de la Place de Mai, à Buenos-Aires. « J'ai choisi le support papier, symbole de force et de fragilité, comme ces femmes. La rencontre avec Estela a été un moment d'exception dans mon périple ». Une grande œuvre, « *Mouvement* », montre des groupes de femmes en marche. Et Isabelle Pilloud n'a pas oublié le Pussy Hat, ce bonnet porté par les Américaines contre les propos dégradants du président Trump. Ou encore ces « portraits de souliers », ceux de ses proches. Les techniques utilisées sont dictées par le sujet traité (Isabelle Pilloud a lancé ce cycle en 2015). Il est toujours en chantier. Son livre HEROÏNES (160 illustrations et photos., Editions Faim de Siècle, Fribourg) éclaire l'ensemble de sa démarche.

ISABELLE PILLOUD, HÉROÏNES

Les Imagiers de la Gruyère

Jusqu'au 16 août 2020

Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle

Rue de Morat 2, 1700 Fribourg

mahf@fr.ch